

FIGARI

La dépollution du port, un véritable serpent de mer



Des plongeurs de la préfecture maritime répertorient les épaves qui polluent la baie de Figari. J.T.



Ce magnifique site sauvage est souillé par des voiliers couchés sur le flanc, des proues qui émergent des fonds... J.T.

Appelé Ficaria par les Romains dans l'antiquité, le port de Figari est un abri naturel pour les plaisanciers. Malheureusement, il est devenu un spectacle de désolation. Depuis de nombreuses années, des épaves de bateaux jonchent la baie de Figari. Ce magnifique site sauvage et son îlot, classé Natura 2000, sont souillés par des voiliers couchés sur le flanc, des proues qui émergent des fonds et plus dangereux encore par des corps-morts invisibles : frigos, moteurs, radiateurs, lave-linge... tapissent les fonds marins.

Un dossier complexe, un véritable serpent de mer, qui voit les maires successifs échouer. « En

2017, nous pensions enfin que nous touchions au but pour dépolluer la baie. Le préfet de Toulon en avait fait une priorité et un budget avait été alloué au projet. Malheureusement l'ouragan Irma a ravagé les Caraïbes et ces fonds leur ont été distribués en urgence », se déssole Claude Pompa, ancien maire de la commune.

Un dossier repris dès son élection par le maire actuel : « Un bateau de la préfecture maritime était à Portivechju pour sortir une épave, j'ai saisi cette opportunité pour que des plongeurs-démouilleurs viennent faire un état des lieux », explique Jean Giuseppi. Quelques jours plus tard, une équipe de militaires a plongé,

photographié, répertorié les épaves et corps-morts. « C'est de la poudre aux yeux, la préfecture maritime a déjà effectué une mission identique en 2014 et ils ont un dossier complet. Je crains que Figari ne soit encore le dindon de la farce », se désespère Claude Pompa.

La dépollution du port de Figari et son avenir sont une priorité pour la nouvelle équipe municipale. « Pendant la campagne électorale, nous avons rencontré des spécialistes liés à l'environnement marin. Julie Giuseppi avait posé une question orale à l'Assemblée de Corse et Paul André Colombani avait interpellé la ministre de la transition éco-

logique », assure Jean-Giuseppi. Au-delà de la dépollution, la municipalité travaille sur un projet d'éco-port en faveur de la plaisance locale et des pêcheurs. « Nous voulons favoriser les habitants qui résident sur la commune. J'ai pu constater que de nombreux bateaux stationnent dans les jardins de Figarais, faute d'emplacements au port. »

Respecter l'environnement et créer des emplois, c'est la volonté de la municipalité de Figari qui compte également « travailler en synergie avec Pianottoli-Caldareello », une commune qui a réhabilité son plan d'eau.

JOSÉ TAFANI